

Affaires courantes

restreint et ce sont les Canadiens qui en pâtiront en définitive.

Le président suppléant (M. Paproski): Je vais permettre au député de York-Centre de poser une dernière brève, et c'est tout.

L'hon. Bob Kaplan (York-Centre): Ainsi que vous m'y exhortez, monsieur le Président, je serai bref.

Lorsqu'il a décidé d'accepter la candidature de Phillips à ce poste de faveur, le gouvernement a-t-il envisagé de lui en offrir un autre? Lui en a-t-il effectivement offert un autre? Le candidat lui-même a-t-il demandé à être nommé ailleurs?

Mme Campbell (Vancouver-Centre): Si j'étais au tribunal, monsieur le Président, je sais comment je répondrais à cette question. À la Chambre, je dirai simplement que cette question est aussi impertinente qu'insultante et je ne ferai pas au député l'honneur de la commenter.

Le président suppléant (M. Paproski): Le temps alloué aux questions et commentaires est écoulé. Le député d'Ottawa—Vanier invoque le Règlement.

M. Gauthier: Monsieur le Président, j'invoque le Règlement. Étant donné que cette nomination suscite tant d'intérêt, et puisque la ministre voudrait sans doute répondre davantage, peut-être la Chambre consentirait-elle à l'unanimité à ce que d'autres députés interrogent la ministre?

Le président suppléant (M. Paproski): Y a-t-il consentement unanime?

Des voix: D'accord.

Des voix: Non.

Le président suppléant (M. Paproski): Le député de York-Centre reprend le débat.

L'hon. Bob Kaplan (York-Centre): Monsieur le Président, je tiens à parler de la nomination de Bruce Phillips, mais comment ne pas répondre au député de Brantford. .

M. McDermid: Brampton! Puisque vous avez l'intention de m'insulter, n'allez tout de même pas vous trompez de circonscription!

M. Kaplan: . . . de Brampton, qui souvent me reproche de me vautrer dans la boue quand je m'en prends au

gouvernement. Eh bien si c'est le cas, c'est parce que le gouvernement en brasse constamment!

Les questions que nous avons posées au gouvernement au cours de la période des questions d'aujourd'hui au sujet de Route Canada, questions que je m'enorgueillis d'avoir préparées, font ressortir le manque de classe qui constitue l'une des faiblesses majeures du gouvernement actuel, son mépris évident des Canadiens qu'il manifeste de si nombreuses façons dans l'exercice de ses hautes et nobles charges.

La ministre de la Justice doit être vraiment très déçue, au moment de procéder à sa première nomination d'un fonctionnaire du Parlement, de devoir nommer Bruce Phillips, qui manque des titres et qualités voulus pour assumer cette charge.

M. McDermid: Sottises! C'est vous qui le dites.

M. Kaplan: À vrai dire, je citais la manchette d'un journal. C'est une opinion que je partage, mais c'est aussi une opinion très répandue dans tout le pays.

En disant cela, je veux indiquer que Bruce Phillips est très compétent. C'est sans hésitation que je reconnais sa compétence, ses grandes capacités et son mérite en tant que journaliste, ainsi que le service qu'il a rendu à son pays et à son gouvernement à Washington. Je ne veux lui retirer aucun mérite. Il est l'une des personnes compétentes de notre pays et le genre d'homme que nous voulons voir participer à la vie publique.

La ministre reconnaît, je pense, que cela doit certainement la mettre dans une position difficile, de faire de cette personne qui a bien servi son pays et le premier ministre un haut fonctionnaire du Parlement, en la nommant à un poste que ne devrait pas occuper quelqu'un qui a joué le rôle de Bruce Phillips au cabinet du premier ministre pendant la dernière campagne électorale.

Notre pays n'est pas si petit et il n'y a pas une telle pénurie de personnes qualifiées et compétentes que nous n'aurions pas pu nous entendre à la Chambre pour choisir un candidat approprié pour occuper ce poste au Parlement. Si on avait fait un effort. . .

M. MacDermid: Dans ce cas, Derek Burney ne pourrait pas être nommé ambassadeur à Washington.

M. Milliken: Il n'est pas un haut fonctionnaire du Parlement.